

# SÉMINAIRE OCCUPER PERFORMER PARTAGER L'ESPACE PUBLIC URBAIN

MERCREDI  
**18 FÉVRIER**  
2015



Séminaire organisé par

L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ART  
DE BOURGES – CÉPIA\*

et

L'ESPE\*\* CENTRE VAL DE LOIRE —  
UNIVERSITÉ D'ORLÉANS,  
CENTRE DE FORMATION DE BOURGES —  
MASTER MEEF AP\*\*\*

---

#### AMPHITHÉÂTRE

École nationale supérieure d'art de Bourges  
7, rue Édouard-Branly - 18000 BOURGES

---

\* CÉPIA  
centre d'étude  
au partenariat et  
à l'intervention  
artistiques

\*\* ESPE  
école supérieure du  
professorat et de  
l'éducation

\*\*\* MEEF AP  
métiers  
de l'éducation,  
de l'enseignement  
et de la formation  
du second degré  
— parcours arts  
plastiques

9h • 9h30

Accueil

Introduction de la journée par **Antoine RÉGUILLON**,  
directeur de l'ENSA de Bourges

9h40 • 10h

*OCCUPER, PERFORMER, PARTAGER L'ESPACE PUBLIC URBAIN ?*

**Marie-Juliette REBILLAUD**, enseignante d'arts plastiques à  
l'ESPE Centre Val de Loire – Université d'Orléans, ESPE 18

10h • 11h15

*DE L'ŒUVRE DANS L'ESPACE PUBLIC À « L'ŒUVRE LIEU »*

**Joëlle ZASK**, philosophe, enseignante au département de  
philosophie de l'université Aix-Marseille

11h30 • 12h30

*« INTÉRIEUR / EXTÉRIEUR » :  
LES ARCHITECTES ET L'ESPACE PUBLIC URBAIN*

**Lucy HOFBAUER**,

responsable du service des publics, aux Turbulences Frac Centre,  
Orléans

—

PAUSE DÉJEUNER

14h • 15h

*LA MÉDIATION CULTURELLE, UN ART DE LA NÉGOCIATION*

**Éric FOUCAULT**, Association Eternal Network (Tours) médiateur  
agrée par la Fondation de France pour l'action Nouveaux  
commanditaires

15h • 16h

*EXPÉDITION HORIZONTALE*

**Jean-Christophe NORMAN**, artiste plasticien

16h • 17h

*SKATEBOARDING IS NOT A PUBLIC SPACE CRIME*

**Hervé TRIOREAU**, artiste plasticien, enseignant à l'ENSA de  
Bourges

17h

Conclusion de la journée par **Antoine RÉGUILLON**

## Marie-Juliette REBILLAUD

Agrégée d'arts plastiques, professeur d'arts plastiques à l'ESPE CVL de Bourges – Université d'Orléans, ESPE 18. Responsable du MEEF second degré – parcours Arts Plastiques et responsable pédagogique du Cépia.

« OCCUPER, PERFORMER, PARTAGER L'ESPACE PUBLIC URBAIN ? »

« La fonction de l'artiste est fort claire :  
il doit ouvrir un atelier et y prendre en réparation  
le monde, par fragments, comme il lui vient. »  
— Francis PONGE

« Voilà donc tout ce qui devrait animer une politique de  
la culture : une politique de l'esthétique qui contribuerait  
à démocratiser la poésie de vivre, à ce que chacun puisse  
vivre de belles émotions et découvre ses propres vérités. »  
— Edgar MORIN

Cette journée de séminaire a un ancrage de réflexion commune aux deux formations réalisées en partenariat entre l'ENSA de Bourges — dans le cadre du Cépia — et l'ESPE Centre Val de Loire – Université d'Orléans — dans le cadre du Master MEEF second degré Parcours Arts plastiques : la question de l'acte artistique en partage et ce, plus particulièrement dans le territoire de la cité.

L'événement provoqué par l'irruption d'une œuvre d'art dans l'espace public urbain propose et questionne différentes formes et différents enjeux selon qu'il s'agit d'une réponse à une commande publique, à une sollicitation urbanistique, à la volonté propre de l'artiste d'agir, d'intervenir, de déplacer, transposer, traduire sa pratique de création et de venir la confronter à un public très divers.

« Occuper, performer, partager l'espace public urbain ? » : si l'œuvre d'art s'installe dans la ville, si elle l'occupe de manière pérenne... si l'artiste interagit avec cette même ville dans un temps éphémère... quels effets cela peut-il opérer sur le spectateur, le citoyen ?  
L'art dans l'espace public urbain est-il bien une tentative de partage et d'échange ? Est-ce une modalité de questionnement par l'activité artistique, de tous et de chacun ? Les interventions artistiques aujourd'hui ont-elles le désir mais également le pouvoir de réinventer la ville, d'explorer, de susciter d'autres possibles urbains, de renouveler d'autres regards sur l'art ?

Georges Perec, dans les années soixante-dix, indiquait que les espaces s'étaient multipliés, morcelés et diversifiés, qu'ils étaient « de toutes tailles et de toutes sortes, pour tous les usages et pour toutes les fonctions ». Vivre, écrivait-il, c'était « passer d'un espace à un autre, en essayant le plus possible de ne pas se cogner ». Et si aujourd'hui, dans des espaces de plus en plus normalisés, il fallait créer et assumer la possibilité de l'accident, du frottement pour mieux susciter l'interaction ou la résistance du spectateur et lui donner l'envie non plus seulement de regarder de manière passive mais bien de réveiller l'exercice de son esprit critique et sa capacité de curiosité ?

## Joëlle ZASK

Joëlle Zask enseigne au département de philosophie de l'université Aix-Marseille. Spécialiste de philosophie politique et de philosophie américaine, elle étudie les enjeux politiques des théories de l'art et de la culture. Outre des articles dont certains sont présents sur son site, elle est l'auteur de divers ouvrages dont *Art et démocratie : Peuples de l'art* (PUF, 2003) et *Participer : Essais sur les formes démocratiques de la participation* (Le bord de l'eau Editions, 2011). Son dernier livre propose une analyse des sculptures contemporaines en extérieur à partir des choix (ou des non-choix) de leur localisation. Il s'intitule *Outdoor Art. La sculpture et ses lieux* (Editions la Découverte, coll « Les empêcheurs de penser en rond », 2013)

<http://joelle.zask.over-blog.com>

### DE L'ŒUVRE DANS L'ESPACE PUBLIC À « L'ŒUVRE LIEU »

Nous présenterons quelques aspects de l'art public urbain, *outdoor*, à partir d'exemples de sculptures publiques. L'accent portera sur les enjeux politiques, souvent inconscients, des choix d'implantations des œuvres. On interrogera en particulier l'habitude de sélectionner le centre d'un espace évidé — habitude qui sévit depuis l'époque de la monarchie absolue de droit divin et persiste aujourd'hui comme s'il s'agissait d'une évidence. La finalité d'une telle approche n'est pas seulement de réfléchir aux pratiques sociales dominantes. Elle est surtout de relier les divers modes d'existence de l'art dehors à des attentes concernant la fonction et la position du public. Le public est-il spectateur ou acteur ? Récipiendaire passif ou public participatif ? Consommateur captif ou fabricant de sens et d'être ensemble ?

## Lucy HOFBAUER

LES TURBULENCES — FRAC CENTRE

Diplômée en Histoire de l'art et de l'architecture, Lucy Hofbauer est chargée des publics au Fonds Régional d'Art Contemporain du Centre, dont la collection est tournée vers l'expérimentation en architecture, des années 50 à nos jours. Dans ce cadre, elle s'attache à diffuser la collection par des écrits (notices de catalogue et d'exposition...), par des interventions orales (cours, cycles de conférences...), et par la mise en place d'actions culturelles (journées d'études, expositions, workshops, projets spécifiques...).

<http://www.frac-centre.fr>

### « INTÉRIEUR / EXTÉRIEUR » :

#### LES ARCHITECTES ET L'ESPACE PUBLIC URBAIN

Cette intervention tentera de montrer les réflexions d'architectes, mais aussi d'artistes, sur la relation entre l'intérieur et l'extérieur de manière symbolique ou spatiale.

L'art dans l'espace public est-il « déterritorialisation » ou nouvelle approche du territoire ? Les architectes passent-ils uniquement par la forme construite pour créer du discours sur l'occupation de l'espace urbain ? Comment l'architecture du musée détermine-t-elle une relation avec son public ? Depuis les années 1960, certains artistes interviennent en effet dans la sphère publique en questionnant les rapports de l'œuvre in situ avec son environnement, tout en remettant en cause la galerie comme seul espace de monstration. De nombreux artistes soulèvent par ailleurs l'ambiguïté entre l'espace intérieur et la place publique et brouillent les limites entre le dedans et le dehors. D'autres remettent en question l'objet « musée » qui représente en soi ce rapport entre intérieur et extérieur à travers les notions d'ouverture et de fermeture, ou encore de d'individuel et de collectif.

## Eric FOUCAULT

Après des études d'histoire de l'art à Tours, Éric Foucault se spécialise dans l'étude des projets artistiques réalisés dans l'espace public en intégrant en 1998 la section « Autres Espaces » de l'École supérieure des beaux-arts de Tours. En 2001, il co-fonde avec l'artiste Sammy Engramer le collectif Groupe Laura dont il sera coordinateur, commissaire et rédacteur pour la revue *LAURA*, participant également au comité de programmation du festival Rayons Frais (Tours).

De 2000 à 2008, Éric Foucault collabore régulièrement avec l'association Eternal Network en tant qu'animateur d'ateliers, coordinateur de projets et commissaire associé. En 2009, il devient médiateur de l'action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France pour le Centre et l'Ouest. Depuis 2014, il est directeur artistique d'Eternal Network.

### LA MÉDIATION CULTURELLE, UN ART DE LA NÉGOCIATION

ETERNAL NETWORK, structure de production et d'ingénierie artistiques, est médiateur de l'action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France. Ce programme permet à des citoyens de passer commande à un artiste en réponse à leurs préoccupations. L'artiste sollicité doit considérer leur contexte et proposer une œuvre qui sera installée en dehors des lieux consacrés à l'art contemporain. Où qu'elles se trouvent — sur une place de village, dans le hall d'un hôpital, dans un restaurant scolaire, sur un chemin de montagne... —, les œuvres ne sont pas destinées à un public, mais à des usagers et ces derniers font donc le choix ou pas de les appréhender. Dans ce cadre, Eternal Network doit concevoir la médiation culturelle — en amont et en aval — de manière innovante, déployer des outils formels ou sensibles et doit surtout envisager la transmission de cette médiation.

<http://www.eternalnetwork.fr>

## Jean-Christophe NORMAN

L'œuvre de Jean-Christophe Norman se développe autour d'une pratique étonnement variée qui associe, le plus souvent, la marche à l'écriture, le récit au parcours, et produit des superpositions géographiques. En 2005, il traverse entièrement la ville de Berlin en écrivant le passage du temps qu'il recopie sur l'asphalte sous la forme d'une ligne continue à l'aide de craies blanches. Une longue « expédition horizontale » qui durera près d'un mois. Ainsi, au cours des années suivantes il traversera les villes de New York, Metz, Vilnius, Paris, Istanbul, Montevideo... Parallèlement, l'artiste reproduit précisément par la marche les contours d'une ville à l'intérieur d'une autre en suivant au plus près les lignes tracées sur la carte qu'il emporte avec lui. La marche devient alors « dessin » dans l'espace et elle offre la possibilité un peu surréaliste de se trouver dans deux lieux en même temps. De cette façon, Norman « redessine » Besançon dans Tokyo, Lisbonne dans Berlin... Son projet emblématique à ce jour reste sans doute *Constellation walks* pour lequell, en 2008, il a reproduit les contours de la ville de Vilnius, cette fois à l'intérieur de sept villes dispersées sur le globe.

<http://jeanchristophenorman.blogspot.fr/>

<http://www.labiennaledebelleville.fr/biennale-2014/norman/>

## Hervé TRIOREAU

Depuis 1995, Hervé Trioreau (TTrioreau) s'intéresse à l'architecture et à l'espace urbain qu'il s'emploie à déconstruire. Ses projets brouillent les systèmes de représentations, produisent des découpes et soulignent ainsi certains éléments de l'architecture. Un ensemble d'opérations qui en perturbent la perception. Trioreau développe un travail de perturbation des certitudes architecturales, évoquant un processus de déconstruction, une démarche d'archéologie d'un inconscient architectural. Dans un dépeçage méthodique des idéaux liés à l'espace moderne, ils interrogent notre confiance en la solidité structurelle du bâtiment, en son immobilité et sa permanence, pour le décrire comme intervalle, passage, transition...

<http://tt.trioreau.free.fr>

### SKATEBOARDING IS NOT A PUBLIC SPACE CRIME

Cette présentation donnera à observer la relation à la fois dynamique et critique qu'entretiennent skateboarders et espace public.

Nous tenterons, en ce sens, de pointer la pratique du skateboard comme authentification des espaces dans lesquels nous évoluons : la ville et ses dispositifs architecturaux qui la structurent et l'organisent en tant que milieu, en tant que phénomène préexistant.

Le skateboard trouve son essence, mobile et continue, au cœur même de la matérialité de l'urbanisme post-moderniste : une expérience sensible (variations des frottements, vibrations et autres réactions sonores en fonction des matériaux, expériences sensibles aux moindres accidents ou modulations de la chaussée...), une attention constante aux modifications de l'espace urbain en mouvement.

À l'instar d'un stratège, le skateboarder, indocile, déjoue les arrangements et les répartitions programmés de l'espace de la ville, en modifiant ses formes, en tant que « producteur d'espace », en « espaces autres »...

NOUS REMERCIONS POUR LEUR SOUTIEN ET ACCOMPAGNEMENT :

Olivier COTTET, Directeur académique des services départementaux de l'Éducation Nationale — Sylvie LEFEBVRE, Inspectrice de l'Éducation Nationale

Jean-Michel ATHOMAS, Conseiller pédagogique départemental d'arts visuels — Les enseignants des écoles maternelles et élémentaires des Pijolins à Bourges —

Philippe GALAIS, Inspecteur pédagogique régional d'arts plastiques — Olivier COMBACAU, Directeur de l'ESPE Centre Val de Loire — Youssoufi TOURÉ, Président de l'Université d'Orléans.



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



Liberté  
Culture  
Communication



BOURGES PLUS  
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION



académie  
Orléans-Tours



direction des services  
départementaux  
de l'éducation nationale  
Cher



UNIVERSITÉ D'ORLÉANS

ensabourges



École supérieure  
du professeur  
et de l'éducation  
Académie d'Orléans-Tours